

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 MAI 1916

NUMÉRO 263

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

BANDITS MEXICAINS PENDUS, POUR MEURTRE, À BROWNSVILLE, TEX.

INTENSITÉ DU CONFLIT SUR LE FRONT AUTRICHIEN-ITALIEN

LE BULLETIN DU JOUR

L'ALLEMAGNE SE MONTRE CONCIILIANTE ET MODERÉE EN APPARENCE.

IL EST SAGE DE S'EN DÉFIER

LES ALLIES SONT TENUS D'ALLER JUSQU'AU BOUT.

C'est pour eux un devoir d'humanité et de moralité politique.

La circulaire du comte Bernstorff aux consuls d'Allemagne aux Etats-Unis, que nous avons sommairement analysée hier et qui leur recommandait de rappeler à leurs compatriotes le respect dû aux lois du pays de leur résidence, cette circulaire ne vise qu'à corroborer de façon officielle ce fait, déjà révélé par d'autres circonstances plus ou moins caractéristiques, que, dans certains milieux politiques allemands, on a commencé à éprouver le besoin de s'appliquer à créer une impression de modération et à faire croire que véritablement les Teutons sont animés d'un esprit de justice et d'entente. Remarquons d'ailleurs, qu'en général la presse d'outre-Rhin fait preuve d'une certaine circonspection, depuis que le plus ferme espoir allemand se trouve déçu par la tournure qu'a prise la bataille de Verdun. On est prêt à avouer qu'en dépit de toutes les "victoires" si bruyamment célébrées des troupes impériales, l'Angleterre n'est pas atteinte et la France n'est pas vaincue. Il y a de la mélancolie dans la constatation que les opérations dans la région de Verdun sont beaucoup plus difficiles et plus longues qu'on ne l'avait d'abord supposé, et l'on sent fort bien que les critiques, inspirés ou non, se donnent beaucoup de mal pour trouver, dans l'ensemble de la situation militaire, une apparence d'argument qui leur permette de raffermir, quand même et malgré tout, la confiance allemande dans une solution plus ou moins prochaine de la guerre. Toutefois, au vingt-et-unième mois de la guerre, cette tactique ne saurait plus tromper personne, par la raison que toute la politique du gouvernement de Berlin, depuis le 2 août 1914, en démontre la fausseté. Dès le jour où l'Allemagne a détenu des gains territoriaux et où elle pouvait croire au succès de ses armes, l'espoir de vastes conquêtes à réaliser n'est affirmée chez elle, à ce point que jusqu'aux éléments radicaux et démocrates, toute la nation fut emportée par ce courant. Ce n'est qu'en présence de l'échec total de l'attaque brève et de la résistance opiniâtre des alliés, obligeant les empires du centre à se plier aux dures nécessités de la guerre d'usure, qu'à Berlin on se préoccupa de modifier cette tendance. Si l'on parle aujourd'hui de conciliation, dans les milieux où l'on rêva si longtemps de prépondérance universelle, c'est que l'on y sent bien que la partie est perdue, et que, de ces nouvelles dispositions, on attend le salut de la puissance allemande. C'est là que réside la duperie. Les nations alliées n'ont pas à tenir compte de cette nouvelle attitude de leurs ennemis. Elles ont à poursuivre la réparation du droit violé, à garantir, pour l'avenir, le re-

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

LES DEPECHEs DE LA SITUATION AU MEXIQUE SONT TRES RASSURANTES.

BANDITS SURPRIS ET TUÉS

COOPERATION EFFICACE DU GÉNÉRAL TRIVINO.

Patrouilles de cavalerie à la frontière — Les crédits du canal de Panama.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 19 mai. — Une dépêche de Brownsville, Texas, annonce que deux bandits mexicains, Melquisedech Chapa et Jose Buenostro, ont été pendus aujourd'hui pour le meurtre de A. L. Austin et de son fils, Charles, fermiers qui avaient été capturés par des maraudeurs mexicains et mis à mort le 6 août 1915, à Sebastian, comté de Cameron, Texas.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 19 mai. — Le général Pershing a avisé le secrétaire de la guerre, par dépêche de son quartier-général près Nampiqua, Mexique, d'un bon fait d'armes d'une bande de cowboys mexicains employés de la ferme Hearst à Babicora. Un groupe de bandits villistes commandés par Atencio Dominguez et Pedro Castillo, officiers de l'armée de Villa, ont attaqué à l'improviste la ferme Hearst et ont enlevé plusieurs chevaux.

Les cowboys se sont lancés à la poursuite des maraudeurs et les ont surpris près de la ferme Viejo. Dans l'combat qui s'ensuivit, les bandits furent tués, un blessé, et six faits prisonniers. Les cowboys se sont emparés de trente chevaux, plusieurs fusils et une quantité de butin. Les six prisonniers ont été livrés aux autorités carranzistas à Madoira.

Les chefs de la bande, Dominguez et Castillo, ont péri dans la bataille. Le nombre de bandits villistes tués depuis le commencement de la poursuite par les soldats des Etats-Unis, il y a deux mois, s'élève à 250.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 19 mai. — Huit cents cavaliers américains sont arrivés aujourd'hui à Columbus, Nouveau Mexique, après une course de cent milles et au delà dans une tourmente aveuglante de sable. Cette troupe, de la sixième cavalerie des Etats-Unis, patrouillera la frontière à l'est et à l'ouest de Boquillas.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 19 mai. — Le général Trevino, de l'armée de Carranza au nord du Mexique, a annoncé qu'il était prêt, avec un nombre considérable de troupes, à coopérer activement avec les soldats des Etats-Unis, dans la poursuite et l'extermination des bandits villistes. Après avoir occupé toutes les localités stratégiques, le général Trevino se propose de lancer des escadrons de cavalerie à la recherche des maraudeurs.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Washington, 19 mai. — Le bill votant des crédits de \$16,800,000 pour les ouvrages de construction du canal de

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille— Plusieurs attaques teutonnes sont repoussées, à Verdun.— Aviateur américain, dans l'Argonne, a détruit un avion allemand

Les Autrichiens prétendent à de grands succès sur le front italien — Mais Rome déclare que les soldats du général Cadorna ont capturé des tranchées et fait prisonniers un grand nombre de leurs adversaires — Croiseurs et aéroplanes anglais ont détruit le fort d'El Arish, en Egypte — Immense flotte autrichienne en route pour Durazzo.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 19 mai. — Les combats dans la région de Verdun ont repris avec une grande intensité hier soir. Deux divisions de troupes fraîches allemandes ont attaqué les positions françaises dans la forêt d'Avocourt et au coteau 304, à l'ouest de la Meuse. Ces assauts n'ont pas réussi, excepté au sud de la cote 287, où l'ennemi a capturé une petite tranchée. Plus les Allemands ont lancé un assaut contre les positions sur le versant Est du coteau 304 que les Français avaient prises la veille, mais ils furent repoussés.

Dans le secteur à l'est de la Meuse les combats d'infanterie ont eu lieu, tandis que dans la région est de la Meuse les ducs d'artillerie ont fait rage. Le sous-lieutenant Navarre qui s'est distingué dans plusieurs combats aériens a abattu son dixième avion allemand aujourd'hui près Dolant, dans l'Argonne.

Le capitaine Kiffen Rockwell, aviateur américain au service de la France, a attaqué ce matin un aéroplane allemand dans le voisinage de Hartmannsweilerkopf, et l'a descendu en flammes.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Berlin, 19 mai, via Londres. — Les Allemands ont capturé des tranchées françaises de chaque côté de la grande route Haucourt-Rémes sur le front de Verdun, à l'ouest de la Meuse. Ils ont fait prisonniers neuf officiers et 120 soldats français.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Vienne, 19 mai. — Le communiqué officiel relate: Sur le front italien en Carinthie nos manoeuvres ont été interrompues par un très fort brouillard. Les Italiens ont essayé, sans succès, de reprendre les positions que nous avions capturées la veille au sud-est du mont Falcken. L'ennemi a attaqué à plusieurs reprises dans le district du Col di Lena et a été repoussé. Les Austro-Hongrois dans le Tyrol ont capturé la crête de frontière de Maggio entre les vallées d'Asstion et de Leno, et ont poussé jusqu'à Costabella qu'ils ont capturée. En route ils ont dispersé quelques attaques de l'ennemi, au sud de Moschero sur la Zegnortola. La grande offensive autrichienne au sud et au sud-est de Rovéroto fait des progrès chaque jour.

Panama, et \$4,535,000 pour ériger des fortifications, a été présenté à la Chambre aujourd'hui.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 19 mai. — Les combats dans la région de Verdun ont repris avec une grande intensité hier soir. Deux divisions de troupes fraîches allemandes ont attaqué les positions françaises dans la forêt d'Avocourt et au coteau 304, à l'ouest de la Meuse. Ces assauts n'ont pas réussi, excepté au sud de la cote 287, où l'ennemi a capturé une petite tranchée. Plus les Allemands ont lancé un assaut contre les positions sur le versant Est du coteau 304 que les Français avaient prises la veille, mais ils furent repoussés.

Dans le secteur à l'est de la Meuse les combats d'infanterie ont eu lieu, tandis que dans la région est de la Meuse les ducs d'artillerie ont fait rage. Le sous-lieutenant Navarre qui s'est distingué dans plusieurs combats aériens a abattu son dixième avion allemand aujourd'hui près Dolant, dans l'Argonne.

Le capitaine Kiffen Rockwell, aviateur américain au service de la France, a attaqué ce matin un aéroplane allemand dans le voisinage de Hartmannsweilerkopf, et l'a descendu en flammes.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Londres, 19 mai. — Des navires de guerre et des aéroplanes anglais ont bombardé la ville d'El Arish, en Egypte, près de la frontière de Palestine, et ont détruit le fort de la place. Le lieutenant-général sir Bryan Mahon a pris le commandement des troupes anglaises sur la frontière ouest de l'Egypte. Le général Milne commandant les Anglais à Salonique.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Paris, 19 mai. — Cent cinquante vapeurs ont été rassemblés dans le port hongrois de Fiume pour transporter des troupes, des munitions et des approvisionnements à Durazzo, Albanie. La flotte austro-hongroise accompagnera ces transports. Les Autrichiens préparent une forte attaque de la ville d'Avlona, occupée par les Italiens.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Londres, 19 mai. — Les troupes austro-hongroises ont attaqué les Turcs à Bayoud et Magoibra et les ont mis en fuite. Elles ont capturé 36 chameaux, une quantité de munitions, et ont détruit le camp de l'ennemi.

Depêche spéciale à l'Abbeille.
Rome, 19 mai. — Nos troupes ont fait les Autrichiens dans la zone d'Asstion, et ont pris une grande quantité de butin; les alpins ont capturé des positions sur la crête au nord de Falgorida, dans la zone de Mattarott, jusqu'à la source de la rivière Saren. Nous avons repoussé les attaques de l'ennemi sur les versants du mont Pari. Les Autrichiens ont lancé cinq assauts énergiques contre nos positions dans la vallée de Lagarina, à Zegnortola; il a été repoussé, laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille.

SESSION DE LA LEGISLATURE

COURTES SEANCES, VENDREDI DE LA CHAMBRE ET DU SENAT.

CONDITION FINANCIÈRE DE L'ÉTAT NEUR A CE SUJET.

Message spécial du gouverneur à ce sujet.
Bills présentés — Dépenses de la session, \$81,000 — Une élection à Folsom, Lne.

Bâton Rouge, 18 mai. — Le Sénat et la Chambre ont siégé jusqu'à midi, puis ont ajourné à lundi soir. Le nombre de bills présentés au Sénat depuis le commencement de la session se monte à 52, et à la Chambre, 62. Le gouverneur Pleasant préparait un message spécial qu'il enverra à la Législature la semaine prochaine, touchant la réorganisation du système financier de l'Etat. Des projets de lois concernant la situation politique seront présentés la semaine prochaine aussitôt après l'ajournement de la convention démocrate de l'Etat.

Bâton Rouge, 19 mai. — Trente sénateurs étaient présents à l'ouverture de la séance du Sénat à onze heures ce matin.

Les bills suivants ont été présentés: Par M. Dowling — Permettant l'imposition d'hypothèques sur les bois de construction, les bêtes à cornes, et les troncs d'arbres.

Par M. Johnson — Relativement aux assurances coopératives sur les propriétés des écoles publiques; touchant le système d'éducation publique gratuite.

M. Dowling présente une résolution demandant au gouverneur de faire imprimer les procédures d'investigations officielles et d'envoyer des exemplaires à la Législature.

M. Vivian E. Sottoun est nommé chef du pupitre d'enrôlement.

Bâton Rouge, 19 mai. — La Chambre a ouvert sa séance à dix heures ce matin; 49 membres présents.

Avis de bills à présenter: Par M. Sanders — Autorisant les jurys de police à interdire le jeu.

Par M. Foster — Permettant d'admettre en évidence dans des procès criminels certaines dépositions se rapportant à des menaces et à la réputation du prévenu.

Par M. Newsom — Modifiant la charte de la ville de Mansfield.

Par M. Parlouque — Exemptant du péage les canot-automobiles de 3 à 5 chevaux-vapeur, naviguant dans le vieux et le nouveau Bassin.

Par M. Connor — Modifiant la loi de parole des prisonniers, en proposant qu'ils servent un tiers de leur sentence, et que ceux qui sont condamnés pour la vie servent au moins sept ans.

Le bill de M. Byrne votant un crédit de \$81,000 pour défrayer les dépenses de la session de la Législature de 1916 est adopté à l'unanimité des voix.

Bâton Rouge, 19 mai. — Le gouverneur Pleasant ordonnera qu'une élection spéciale soit appelée dans la Pa-

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

CAUSERIE AMICALE ET EXPLICATIVE DE JEAN-BERNARD AVEC SES LECTEURS.

IL SERAIT PLUS INTERESSANT SI "ANASTASIE" METTAIT SES CISEAUX DE COTE.

Parmi les lecteurs de ce "Billet Parisien" où j'ai le plaisir de rencontrer tant de bienveillance et tant de sympathie, se trouvent de temps en temps quelques esprits francs qui ne ménagent pas leurs vérités et, entre nous, ce n'est pas pour me déplaire. Ainsi, j'ai reçu ce matin, pas plus tard, le petit billet suivant: "...Savez-vous que, depuis quelque temps, il vous arrive, parfois, de ne pas être aussi intéressant que l'année passée, vos anecdotes ne sont pas aussi vivantes et vous vous arrêtez souvent devant les couffises politiques où nous avons tant de plaisir de pénétrer après vous. "Ne pourriez-vous pas revenir à l'ancien système? "Veuillez croire, Monsieur, à l'assurance des meilleurs sentiments d'un lecteur assidu, mais quelquefois déçu." "PAUL R..."

Eh bien, ouï et c'est le lecteur qui a tout à fait raison; nos anecdotes sont moins abondantes, nos révélations beaucoup plus mesurées et les traits que nous pouvons emprunter à droite et à gauche, neuf fois sur dix, sont volontairement émusés. Je suis le premier à le constater et le premier à m'en plaindre. Il est bien plus facile, quand on cause la plume à la main, à la bonne franquette, sans phrases à falbalas, de dire ce qu'on sait, ce qu'on voit, les impressions qu'on éprouve, quelquefois les indignations qui s'éprouvent, il est bien plus facile d'écouter avec honnêteté son métier d'analyste impartial, d'observer toujours intéressé, quelquefois désabusé. Mais, cela c'est le rêve, puisque c'est la liberté de penser, la liberté d'écrire sans avoir la crainte du bailleur que la Censure, nous impose avec régularité et à laquelle nous ne pouvons nous soustraire. C'est dans cette privation de liberté que réside la seule, la vraie cause de ces manquements qu'on veut bien me signaler et qui forment, si on veut bien me permettre l'expression dans ces livres propres "des trous qui sont visibles à l'œil nu" et il en sera encore longtemps ainsi.

Il en sera ainsi tant que nous aurons à compter avec la Censure, avec des censeurs qui sont bien intentionnés, je n'en doute point, mais qui, comme tout le monde peuvent se tromper et usent jusqu'à l'abus de la permission de ces défaillances intellectuelles provoquées soit par le manque d'intelligence soit par le désir de bien remplir leur devoir et de ne rien laisser passer qui puisse, d'une manière ou de l'autre, contrarier les instructions qu'ils ont reçues.

(Suite 4me page.)